



## Rotary Club Sion-Rhône



Ma bien chère Rose-Marie,

Il fut un temps où l'ami Bernard et moi-même donnions quelques petits cours de dessin à l'Ecole Normale des Instituteurs du Valais... ceci, avant qu'on nous foute dehors pour conduite indisciplinée! Non, mais tu te rends compte, nous faire ça à nous : des jeunes architectes bien sous tous rapports, bref quoi des modèles du genre!... Sauf à dire qu'on n'entrait pas dans le moule. A l'époque, tu comprends, on n'y apprenait pas seulement les réponses par cœur, mais aussi les questions... ça évitait de devoir trop réfléchir. Alors nous...

Bon, j'exagère peut-être un petit peu. N'empêche que tout ça a drôlement évolué et changé. Aujourd'hui, c'est la HEPV et non plus l'école normalisatrice...

Et c'est cette Haute Ecole Pédagogique du Valais que nous a décrite Marie-Madeleine Luy. Elle, et non pas lui<sup>1</sup>, a tout d'abord été présentée par Véronique. Véronique qui est son amie de longue date et qui, comme elle, a teste-fessé les mêmes bancs scolaires pour devenir institutrice... avant de se mettre, bien cool, à l'abri<sup>2</sup> des soucis liés à cette profession.

Car le monde de l'enseignement est un monde plutôt plein de problèmes, mais, comme toujours, là où il y a problème, il y a aussi solution. C'est-y pas beau ça, Madame ?

Marie-Madeleine commence par nous passer un petit film de propagande pédago-informative où l'on apprend que l'Ecole, basée sur ses deux sites : St-Maurice et Brig, développe son fonctionnement avec les trois mots clefs suivants : "humain", "bilingue" et "pratique".

Ensuite, pauvre point<sup>3</sup> à l'appui, elle nous explique à fond les missions de la HEP :

- formation (on s'en doutait)
- animation (aujourd'hui, tu ne fais plus rien si tu n'animes pas un peu)
- recherche (ça impressionne toujours quand tu dis que tu en fais)
- services (tu es classée généreuse quand tu distribues tes conseils et apportes ton aide).

Autrement dit, on forme le mieux possible les futurs enseignants, on les oblige notamment à faire deux semestres d'échange dans l'autre site, on rend vivantes les disciplines d'enseignement, on publie tant qu'on peut, on participe à des forums, on apporte son aide technique aux ceusses qui en ont besoin... et on se pose la question de savoir s'il faut former des généralistes ou des semi-généralistes, des spécialistes en quelque sorte<sup>4</sup>.

En tout cas, nous précise encore Marie-Madeleine, qui s'occupe quant à elle de la théorie d'apprentissage, de la communication et de la didactique générale, qui supervise les opérations sur le terrain et préside aux jurys d'examen, la HEP met un très fort accent sur le bilinguisme. Je me demande si c'est pour éviter précisément qu'on parle deux langues avec un fort accent... enfin, tu vois ce que j'entends !

Bon, ma chère Rose-Marie, Grüss aus Brig, salutations de St-Maurice... et tout cela avec mes grosses bises amicales.

27 01 11

Taddé

<sup>1</sup> NDLR : avec cet abruti, il fallait s'attendre à un truc du style !

<sup>2</sup> Celle-là, c'est juste pour Didier, qui constatera que je ne les ai pas encore toutes. Mais qu'il ne se fasse pas de soucis car, comme me le dit toujours mon boucher, on sait ce que les soucis sont !

<sup>3</sup> NDLR : après recherche, nous pensons qu'il s'agit de power point, ce truc qui fait qu'un conférencier ne vous regarde pas dans les yeux, parce qu'il doit constamment surveiller son ordi et son écran.

<sup>4</sup> Les sales langues disent que les premiers ne savent rien sur à peu près tout, tandis que les seconds savent tout sur à peu près rien.